

Douniama Régis
26 Rue de la Fontaine
Chez Melle Sisternas Sonia
52300 Joinville

Tel: 0325073869
Tel 2:0678941422
Email: boyebi@yahoo.fr

Bonjour

Tout d'abord ci vous lisez ce recueil de poésie c'est que vous venez de l'acquérir au prix de 10 euros, et je vous en remercie. Ci j'ai écrit tout c'est poèmes c'est pour pouvoir m'en sortir. Vivant au Rsa je n'ai que 400 euros et vous savez comme moi que les temps sont dure. C'est poèmes ont étaient écrit il y à dix ans, mais je continue d'en écrire tout les jours car c'est ma passion. Je vous remercie par avance en vous souhaitant bonne lecture. Que dieu vous bénissent.

Régis

Sommaire de songes d'un vie

- 1)Les cinq sens de ma vie
- 2)L'amour brodé au fil du temps
- 3)L'hiver
- 4)Plus loin que le bleu
- 5)Providence
- 6)Nuit poudreuse
- 7)L'amour parle
- 8)Le souffle du verbe
- 9)J'ai été, je suis.
- 10)Ma belle idéale
- 11)Luxure
- 12)Congo
- 13)La grippe
- 14)Le soupirant
- 15)L'éternelle répétition
- 16)A toi, mon frère
- 17)Notre Rencontre
- 18)Pariât
- 19)Moment fort
- 20)Maman
- 21)Papa
- 22)Congo 2
- 23)Jasmin
- 24)Tu n'est rien
- 25)Moments fort
- 26)Guerre
- 27)Allemagne
- 28)Jésus
- 29)Tu nous manque
- 30)Résident Evil
- 31)Rennes
- 32)Séga
- 33)Femmes voilée
- 34)Femmes battue
- 35)Sida
- 36)Un petit ange
- 37)Démons
- 38)Ma haine
- 39)Famille
- 40)Bouaddzza
- 41)Destinée
- 42)Miguel
- 43)Régis

Fait à Joinville Haute marne (52) le 26 Novembre 2009



1)Les cinq sens de ma vie

Ne voir de toi que tes cheveux de flammes noires tournoyantes sur la source lumineuse de mon évidence extase apportée par la vue intérieure de l'innocence. Je parle de mes yeux, éblouis à la beauté de ton miroir. Ne sentir de toi, que ta vaporeuse odeur de tubéreuse, propageant dans l'air du monde, son parfum fleuri, divine essence olfactive aux senteurs de ma vie, je parle de mon odorat, enivré de ma belle lumineuse. Ne palper de toi, que ton frémissement de volupté, unissant l'esprit de notre chair dans un corps spirituel, Où, la sensuelle caresse révèle notre fusion charnelle, Je parle du toucher, dans sa ferveur à nous accoupler. N'entendre de toi, que ta douce et profonde mélodie, chant emportant dans le rythme de notes lointaines, la sonorité troublante des accords de ma belle italienne, je parle de l'ouïe à l'écoute musicale de notre belle harmonie. Ne goûter de toi, que la saveur exquise de ta tentation, fruit doré, à la sève assaisonnée de nos délicieux baisers, dont nous dégustons, avec délectation, toute la sapidité, je parle du goût, relevé au plaisir de notre passion. Qu'il est beau mon quotidien ourlé de ta présence, tricoté sur la fine dentelle de ta douceur sensuelle, ton aiguille, pointée sur le canevas de mon errance. Brode, de ses fils d'or, le serment d'un lien éternel. Cruelle absence, effilée dans la trame d'un souhait. De raccommode nos années aux plis de nos baisers, une guirlande ornée de bonheur pour mieux reprendre. La douleur des amants d'avoir été longtemps séparés. Jolie Pénélope tissant ses espoirs sur une tapisserie, maintenant, réunis, dans les mailles de notre destin au cœur d'un présent que l'on transforme en infini, continue ton ouvrage, mon cœur.

Régis



2) L'amour brodé au fil du temps

Qu'il est beau mon quotidien ourlé de ta présence, tricoté sur la fine dentelle de ta douceur sensuelle, ton aiguille, pointée sur le canevas de mon errance. Brode de ses fils d'or, le serment d'un lien éternel. Cruelle absence, effilée dans la trame d'un souhait de raccommode nos années aux plis de nos baisers, une guirlande ornée de bonheur pour mieux reprendre. La douleur des amants d'avoir été longtemps séparés jolie Pénélope, tissant ses espoirs sur une tapisserie, maintenant, réunis, dans les mailles de notre destin. Au cœur d'un présent que l'on transforme en infini, continue ton ouvrage, mon cœur, enfin, t'appartient. Nous n'en avons pas fini d'en découdre avec la vie, mais, nous sommes deux pour en choisir les motifs. De belles orchidées sauvages dans un jardin fleuri, cousues sur la délicieuse broderie du plaisir captif.

Régis



3) L'hiver

Lorsque d'un regard brûlant, je transpercerai la montagne du souvenir, mes yeux refléteront l'angoisse ancestrale, gelée, de la mort, conquérante sur son sommet. Terre du silence, mes larmes viendront arroser de sang l'odeur putride du temps, les regrets s'enterrent dans ma vie de poussière, mon esprit succombe à la tentation de libérer l'être du néant. Lorsque d'un regard brûlant, je transpercerai la montagne du souvenir, mes larmes arroseront de sang, la mort "inodore" de ceux qui se sont arrêtés au milieu du chemin, rattachés par le noeud ombilical de leur naissance, en attendant sur son sommet, la mort grimace à leur chevet. Déchirement de l'ombre, mes idées s'estompent, mes tentations me trompent, trop haut est le souvenir pour ceux qui n'ont jamais oublié, la mémoire est un rempart contre le temps, le présent est au coeur de la montagne et sur son sommet, le visage de l'absence. Miroir de pierres, le passé est présent dans ma mémoire et je dois m'en souvenir jusqu'à ce qu'il me délivre pour les temps à venir.

Régis



4) Plus loin que le bleu

Carlotta, dans le jardin touffu de mon cœur, ta fleur bleue erre sur la rosée voluptueuse de mes désirs, éprouvés par les délictueuses caresses de tes douces pétales de bonheur. Le ciel dans tes cheveux est plus loin que le bleu, du bord de la falaise, au vertige de ma passion, Je plonge dans ton sourire, oui, je suis amoureux, comme un adolescent démuni devant la tentation. Dans mon éblouissement, chancellent quelques vers, que j'abandonne ici, comme la poésie baroque, oui, pour un seul de tes baisers, je les troque pour chanter ton étoile, scintillante de mystère. La mer dans tes cheveux, danse les plumes d'une colombe s'envolent, comme l'écume de ta vague ailée sur le ressac de ma mélancolie. Femme, absente au cadran de mon amour suspendu, dans la fuite du temps, comme définitivement perdue. Des battements de mon cœur je compte toujours épris, les interminables heures à l'horloge de l'ennui.

Régis



5) Providence

Je ne sais si un jour ma poésie rencontrera un vif succès, ou du moins si publiée elle suscitera quelques émotions chez les âmes sensibles. A la joie et aux affres de la passion, mais, poussière d'azur ne peut pas faire du mal à l'humanité. Projectiles contre le temps tirillé au fusil de ma mémoire, mes mots impacts sanglants remplis de blessures tuent. En mémorial, les amours déçus, au fil meurtrier de l'espoir. D'assassiner définitivement la nostalgie, arme de mon vécu. Au combat de ma solitude l'ennui reste mon propre ennemi, ma victoire la caresse de rêve d'une femme métamorphose. Où convergent toutes les joies et les peines l'amour et la folie un soleil de nuit aux parfumés sur mon cœur morose. Au fleuve inspiré, mon imaginaire, faire-part froissé, invite. Les eaux bouillonnantes à réchauffer l'abîme de ma nature, et, à inonder mon esprit plaintif de ses murmures insolites. Le courant m'entraîne, au vertige de ses desseins obscurs. l'amour est un sentiment insaisissable engendré par la vie. Et la mort, un enfant à l'âme épanouie nous faisant grandir, réfléchissant sur son front de lumière des horizons infinis l'espérance d'un juste bonheur que l'on ne devra plus fuir.

Régis



6)Nuit poudreuse

Dans la nuit poudreuse d'une mer indolore défiante le néant le père d'Hugo voile blanche hissée vers d'inaccessibles flots. Fixe l'aiguille d'une boussole plantée dans l'évasion du temps, échéance au mortel éphémère, paix éternelle sur l'infini des eaux. Sous la vague vaporeuse, pont du sommeil pour un passager clandestin, u'il fut doux de mourir, en étirant son rêve vers un autre ailleurs. Honte de vivre ici, même si sur la rive aride pleure un orphelin, au contour de son geste le voyage immobile avait de belles couleurs. J'ai vu Pierre en songes avec un archangélique sourire d'enfant, fantôme d'étoiles reposant sur le vide espace où, tout murmure. Le ciel lui dérive un abysse plus profond et lumineux que l'océan, apaisé, ses pensées célestes pour son fils rayonnent d'amour pur. Pour le papa d'Hugo, mort d'une overdose.

Régis



7)L'amour parle.

Bourdonnement de l'abeille butinant un pollen insensé, miel nocturne à déglutir malgré toutes mes rebuffades. Vous offrir en pâture ce glouton envahissant mes pensées, aux confins des rêves, frayer pour vous une jolie ballade. Un lézard grimpe sur le mur de mon incompréhension, au jardin de mes humeurs, instinctive est ma nature. La fleur éclore ruisselle sur mes profondes fissures, je bois dans son regard mouillé toute mon inspiration. Fibre fragile ballottée au souffle de mes visions, j'appréhende le réel, terre fertile sous le silence racine sublime de la beauté à l'éternelle évocation. L'amour parle je l'entends, sempiternelle romance une chrysalide germe dans ma tête un futur envol je déplie une phrase dans un vent épais d'émotions, Les symboles jaillissent au milieu d'une farandole, l'échéance de l'écriture se résume par la création.

Régis



8)Le souffle du verbe

Au souffle de l'inspiration qui m'embrase les mots dansent devant mes yeux tu m'apparus au milieu de la phrase. Dans une robe de voyelles tu avançais dans mes cieux ton sourire en guillemets, les yeux en parenthèses. Tes seins en virgule tes cheveux d'encre noire, ton corps conjugué dans la genèse. D'une poésie remplie d'espoir d'écrire avec le sang de l'esprit, ton verbe qui embellit ma vie. Ma poésie composée un collier d'alphabet, des perles de consonnes égrenées, au comparatif de ma bien aimée. Où j'attribue dans le superlatif de sa beauté, en accord nos deux prénoms possessifs, au verbe présent de l'indicatif et au plus que parfait aimer.

Régis



9)J'ai été, je suis.

J'ai été le prisonnier d'une obscurité hantée, toile d'araignée tressée de souvenirs épinglés. Les regrets sont des papillons aux ailes jaunies, séchées sur la poussière d'une triste mélancolie. J'ai été l'acteur d'une infâme comédie humaine rôle maudit à la pale figuration de mon trouble. Mimant, dans les coulisses, mon insondable peine, le rideau s'est déchiré, j'aperçus, alors, mon double. J'ai été la sentinelle d'un vieux temple imprenable, attachant mes pas à un fol combat d'arrière garde. Mon triste cœur fut porteur de profondes lézardes, l'amour et la beauté pour seul sentiment véritable. Je suis maintenant de venu celui que je devais être, un cri d'humanité plein de chaleur et d'espérance. Tu es le soleil de ma vie, je me sens enfin renaître, ma belle italienne, le paradis de ma tendre existence.

Régis



10)Ma belle idéale

Pesanteur de l'humeur contrariée chargée d'un reproche implicite, Sur tous mes désirs non satisfaits ombre complice à franchir l'illicite. Si mon front reste plissé aux rides de cette trouble fête, mon esprit se nierait s'il cédait à tous ses caprices. Je ne suis pas un monstre, même si j'en vois la tête, j'aime l'extase pure auréolée de ta beauté complice. J'abandonne la tourmente aux froides ténèbres de sa cage, j'assouvis mes rêves sur le cours sensible de l'amour, Je n'ai de yeux hasardeux que pour ton doux paysage, un écrin de clarté me révélant l'étincelle chaque jour. J'ai tant de choses à voir en toi ma belle idéale jaillissement d'une lumière d'or aux mille facettes. Qui mue ma cécité en une vraie vision sentimentale, m'ouvrant pour seul horizon, nos cœurs en fête.

Régis



11) Luxure

D'hallucinantes visions envahissent ma tête absente,
Ces images hardies de luxure, de femmes galantes,
S'inclinant es, indociles, au plaisir de mon épouvante,
La chair rose est l'aurore de leur emprise triomphante.
Je suis la proie, offerte à tous les plaisirs clandestins,
Les lèvres du ciel me murmurent des nuages libertins,
Zébrée d'éclairs, échappés de mes émotions captives,
La peau nue d'une femme exaltant toutes mes dérives.
Désirs éparpillés, émiettement avoué de ma virilité,
Un vieux démon attise les feux de mes sens affolés,
L'extase de ce sabbat interdit de volupté enchantée,
Est l'ultime abri de mes charnelles chimères rêvées.
Promesses évanescentes aux caresses du corps désiré,
La passion sans amour est fille d'une stérile sexualité,
Harmonie convoitée, au refuge de mes songes secrets,
Vivre tous mes fantasmes, seulement, avec mon adorée.
Luxure, au corps chaud et cœur triste d'une fille de joie,
Sublime amante, infidèle et rebelle, bien nombre de fois,
Mais dans ton royaume, jouit le plus bel héritage de toi,
C'est l'amour unique, partagé, d'une reine pour son roi.

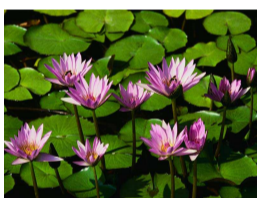
Régis



12) Congo

Silhouette de lettres fascinantes,
Mes mots prolongent ton corps,
Au feu d'une intensité troublante.
S'étire, entre les guillemets
La flamme de mon désir,
J'apostrophe de t'aimer,
Mais comment te l'écrire ?
La phrase en suspens, suspense,
Quelle vérité au bout des pointillés?
Ma main tremble, mon cœur danse,
Me renverras-tu mes baisers ?
Au diable les interrogations,
Je nous couche sur le papier,
Notre lit est un peu brouillon,
Qu'il est bon de nous aimer!

Régis



13) La grippe

Saisissant mon corps d'une fièvre glacée,
Me plongeant dans une étrange torpeur.
Je n'ai pas su protéger sous un tissu épais
L'indécente nudité de mon âme dépouillée,
Et le poison de l'hiver m'a pris en grippe.
Suinte l'odeur de tous ces médicaments,
Ondées de sueur, échappées de mes pores,
La maladie me fragilise comme un enfant.
Dans mes yeux rougis, les larmes forgent
Une plaie ancrée à tous mes frémissements,
Les mots desséchés brûlent dans ma gorge.
Je survis aux crampes qui m'agitent,
Fuir la douleur jusqu'à l'épuisement,
Mais j'étouffe de trop de pesanteur.

Régis



14)Le soupirant

J'ai vu le vent souffler mon émotion,
Mon esprit n'est plus ému, il s'incline
La rage s'est muée en triste abandon,
Me voilà, anéanti, broyé par le spleen.
L'oiseau qui soupire aux souvenirs,
Dernières pirouettes de l'alouette,
Un petit tour puis s'en va mourir,
Qu'ils sont loin, les jours de fête.
J'ai voulu croire à tous les espoirs,
Égarement d'une âme généreuse,
Mais la réalité est une pierre noire,
Caillou d'une nature malheureuse.
L'oiseau qui soupire aux souvenirs,
Dernières pirouettes de l'alouette,
Un petit tour puis s'en va mourir,
Qu'ils sont loin, les jours de fête.
Pour quels yeux plein de mystères,
J'ai déshonoré une noble pudeur,
Petit poucet perdant ses repaires,
Se larmoie d'avoir froissé un cœur.
L'oiseau qui soupire aux souvenirs,
Dernières pirouettes de l'alouette,
Un petit tour puis s'en va mourir,
Qu'ils sont loin, les jours de fête.

Régis



15)L'éternelle répétition

Clairvoyance d'un regard au sommet d'un rêve déchu
Qui, transperce la dure roche de votre âme corrompue
Dont les ombres enveloppent des silences de reproches
Pourtant, vos promesses vaines me sont toutes proches.
Savoir si vous étendrez votre pouvoir sur ma servitude,
Sanglots d'un mal aimé flétrissant votre esprit, si rude,
Nul n'a droit à votre pardon, faut souffrir, en rêvant,
Déterrer un squelette de lettres, pourrissant au levant.
Si beau et pénétrant, œil, auquel, je ne peux échapper,
Qui, voit tout en dedans, ma joie et ma douleur cachée,
Tu regardes, en ricanant, le poète s'exclamer, en vain,
Sachant que sa parole, répète, alors, un éternel refrain.
L'exaltation d'amour s'enferme dans un cycle infernal,
Fleur cristallisée sur les pétales du bien ou du mal,
Ode lyrique ou moderne, l'encensement est égal,
Pur mirage, seule, la forme évolue aux vestales.

Régis



16)A toi, mon frère

Discrimination enchaînée à la chaleur des îles,
Une voix, rebelle, à l'orchestration sonore,
Clame, haut et fort, qu'il y'a trop de morts!
Nous portons la couleur de tous les frères en péril.
Sagaie plantée au cœur de l'âme universelle,
Poignants, sont ces regards, qu'ils sont tristes !
Essaim de gosses affamés pourrissant au soleil,
Cancer du temps, l'argent a l'odeur d'un kyste.
Les charognards aiment les cadavres de l'innocence,
Destins individuels pour mines antipersonnelle,
Les grandes puissances se nourrissent de purulence,
La morale n'est plus une valeur essentielle.
Qu'à paraître démodé on croit encore à l'amour,
Le sourire d'un enfant, l'intelligence de l'âme
Si l'on vit le présent, comme un premier jour,
On déposerait les armes pour aimer sa femme.

Régis



17)Notre Rencontre

Un rayon de soleil caressant une fleur
Flamboyante, j'ai osé l'embrassée.
Jamais je n'oublierais ces heures,
Berlin, notre premier baiser.
Alors, emportés dans le même élan d'amour,
Notre passion parfumée d'une lumière d'or,
Cupidon m'a envoyé un ange, en secours,
Je lui lierai ma vie, en acceptant son sort.
Candeur renouvelée aux vestiges de mon âge,
Je reste un petit enfant aux yeux du firmament,
Berlin, est le plus merveilleux des présages,
Me voir grandir dans ses doux yeux transparents.
Pays charmant, mes pensées se traînent en toi,
L'esprit amoureux je me transporte dans tes cieux,
Même si le temps nous éloigne, tu demeures en moi,

Régis



18)Pariât

Recroquevillé sur lui même au fond de cette ruelle
sans lumière qui éclaire sa misère.
Ces yeux remplie d'une réelle peine, cette homme crie
son mal et sa haine.
Il voudrait nous parlé de ces ennuies qui s'accablent sa vie.
Il voudrait nous parlé de ce mal qui le détruit.
Il voudrait pousser un énorme cris.
Qui le libérerait de ce monde qui pour lui est maudit.
Parce qu'aujourd'hui, il est perdu au fond de la nuit
il repense à la malchance qui l'a pourchassé depuis son
enfance.
Mais il pense que des lendemains sereins viendrons
en même temps qu'il accomplira son destin

Regis



19)Moment fort

La première fois ou je t'ai vu, j'avais l'impression
de t'avoir toujours connu.
Je pense que lors de cette "première fois, j'étais
déjà, inconsciemment, amoureux de toi.
Depuis ce fameux jour là, cette passion s'est
installée en moi, et mon coeur t'a laissé toute la
place, pour que ton amour y fasse "son palace".
Je ne cesse de t'aimer depuis tout ce temps, et
de penser à toi chaque jours à tout moments,
ton amour m'est indispensable, et ta présence
irremplaçable.
Comme je te le dis souvent, et je ne m'en lasse
pas honnêtement, tu es la personne au monde
qui m'est le plus cher, et c'est pour ça que je
t'aimerai ma vie entière.

Régis



20)Maman

Si je devais t'écrire maman je te dirais combien
tu me manque à présent.
Je ne veux plus m'embrouillé avec toi comme
avant, car tu est précieuse à mes yeux et te blessait
me rend malheureux;
Je veux te dire combien je t'admire, et combien je respire
de te voir sourire dans ta vie, malgré le décès de l'homme
que tu aimé.
De ta voix rassurante lorsque j'étais mal, je garde des souvenir
impérissable, car tu as fait de moi un homme bien et sereins.
Ton univers est marquer de bonheur à tout heures et vertus
bienfaisantes
Je voudrais t'exprimer de façon explicite pourquoi de ton être
entier je veux m'inspiré.
J'inventerais les mots pour que ton avenir soit plus beau car ceux
de mon cerveau pour une femme merveilleuse qui ne manque pas
de profondeur.

Régis



21)Papa

Un instant de malheur à fait chaviré mon coeur,
dans l'angoisse et la peur.
Ma voix c'est coupé quant on m'a annoncé ton décès
et à présent je ne parle plus car je suis traumatisé,
car j'ai réalisé que je ne te reverrais plus jamais.
Au fil des années je me suis laisser aller vers la mort
mais je savais pertinament que j'avais tord.
Le temps est passer et je me suis un peu reconstruit
mais ce mal restera à tout jamais enfouie dans mon esprit.
Ton image à la morgue à déstabilisé mon existence, et chaque
jour je panse c'est plaie qui sont d'horrible souffrances.
Cela fait déjà 18 ans que tu est partie mais ton visage meurtrie
au fond de ce lit ma fait mal et je ne l'ai jamais dit.
L'horizon te porte et les souvenirs me transport, mais ton deuil je ne
veux pas le faire car je retomberais en enfer.
Je veux garder cette espoir de te revoir un jour, au delas de cette vie
pour ressentir d'autres instants magnifique. je t'aime papa, et que dieu
ai ton âme, amen.

Régis



22)Congo

Encore aujourd'hui après toutes ces années,
je repense à mon pays le Congo qui m'à toujours
manqué.
Cette amour grandit sans cesse mais je ne peux
pas y aller car dans ma tête j'ai trop de tristesse.
Laisse encore mon coeur te parler d'amour, laisse
moi te dire je t'aime pour toujours.
Quand je regarde tes contrées qui sont à mes yeux
de toutes beauté, je ne peux pas m'empêcher de versé
des flots de larmes car j'ai mal lorsque je vois tout tes
drames.
Si doux et si bon est ton coeur vivre en toi c'est vivre dans
le bonheur.
Je vais prendre mon temps pour venir au printemps
et me dire chaque jour et à chaque instant, que Grace à toi
je ne sombre pas impunément.
Mon amour pour toi est si grand, laisse mon coeur te dire
sincèrement que sur ce long chemin je serais serein
car venir dans tes bras est mon destin.

Régis



23)Jasmine

Chaque nuit je rêve de toi ma tendre Jasmine.
J'aimerais te prendre dans mes bras et te dire
tout l'amour que j'ai pour toi.
Je repense sans arrêt aux moments que j'ai passé
à tes coté.
Ou je te montrais la vie toi ma fille chérie, d'un doux
petit teint rosé si agréable et si belle à regarder.
De tes yeux clairs couleur de l'espoir qui illumine ton
regard tu as su me transporté dans une autre époque dans
le chaleureux royaume de ton bonheur.
Avec ton sourire d'ange, mon rêve devient magnifique.
de ses doux câlins j'ai rêver, d'un geste tendre tu ma guidé
pour me prouvé ton respect, à mon réveil j'ai pleuré car tu
m'avais encore échappé,
Je réalise mon malheur d'être ci loin de toi.

Régis



24)Tu n'est rien

Tel le malin tu dégages une aura de malheur,
Où que tu sois, quoi que tu fasses, tu engendre
les pleures, lorsque tu déploies tes acte de malfrat
tu reprends des couleurs, et tu éprouve une joie sans
pareil quand tu vois tes merveilles.
Tout autour de toi, fait qu'elle ce rebelle, tout tes rejets
envers elle te réveille, ton coeur de glace agace son être
qui pleure le manque de place et t'interpelle.
Elle souffle ses maux qui lui transperce l'âme à cause de toi,
qui lui à fait tant de mal.
Mais tu ne t'apperceoi pas du désarroi que tu engendre ici-bas.
Tel une bombe, tu es les battements de son cœur, mais tu la
laisse dans la détresse
Tes mots claque son visages, ton rythme devient le sien, tu prends
possession d'elle.
Tu est un homme, et ta puissance bouscule toutes les lois, ton charme
subtil et irrésistible ne me fait pas peur,
On se demande comment la nature a put créer un être détestable
comme toi quant on sait que tu ne regrette pas.

Regis



25)Moments fort

Telles les premières lueur du jour ta douceur me fait
ressentir l'amour.
La magnifique vision de ton visage m'emmène dans un
merveilleux voyage.
Les premiers sentiments paraissent, au gré de nos moments
de tendresse.
Au contact de ta peau soyeuse je te fait bienheureuse amenant
nos deux corps vers ce magnifique trésor.
L'envoûtante vision de ton regard, enlève de mes yeux ce voile
noir, l'esquisse de ton sourire enchanté apparaît tel une toile
rose nacré
Le doux son de ton rire exalté m'excite sans arrêr le plissement
de tes yeux souriants évoque l'immense richesse de cet instant.

Regis



26)Guerre

Je respire l'odeur de la mort, lorsque l'homme me traque
pour mes trésors.
Elle m'embrasse et me tord en affichant ce sourire radieux.
Sur son visage éclairé d'un mal impure je jure de faire
couler la peine et le sang à travers les plaines et les champs
L'élixir de sa bouche où l'amour se propage, et de part en part
enveloppe son visage.
Je n'aime pas voir cette image alors je fait en sorte que les coeur
saignent.
A jamais je transperce les coeur et engendre le malheur.
Et les maux viennent sans peur.
J'aime voir son être frémir avec son âme quand dans le mien
resurgie une lueur infame je pillent les villages et violent les
femmes, sentiment immonde et à scandale, car je suis le mal
le diable.
Boire son souffle pour que tu sombre dans le gouffre ainsi je
sent une parfaite harmonie.

Régis



27)Allemagne

J'adore m'inventer,
Un monde où je peux voyager,
C'est gratuit,
Et jamais tu ne t'y ennues,
Tu peux t'y rendre toute l'année,
Même en cas de déprime il est là pour te rassurer,
Là-bas c'est le bonheur assuré,
C'est là que je viens me réfugier,
Quand je vois ces pauvres fous à la télé,
Mauvaise invention,
J'avoue je n'y prête plus attention,
Un monde sans pollution,
Un monde rempli de végétation,
Un monde où tout le monde est heureux,
Mon monde merveilleux,
Mon univers mon pays un rêve.

Régis



28)Jésus

Mon dieu,
Par la force des mots
Mon dieu,
Sois clément envers moi
Envers les hommes ici bas
J'ai besoin de toi pour guider mes pas
Dans l'obscurantisme de ce monde-là
La peur, le fléau de l'homme
La maladie du siècle m'atteint
J'ai peur de moi-même,
Du mal qui sommeille.
Je vois, je respire et je vis
Toute ma faiblesse et mon impuissance.
Mon dieu,
Je veux sans pouvoir
Et le pouvoir de vouloir tu l'as ;
Trop violent est le cœur qui bat sans savoir
Ce que l'avenir lui réserve.
J'ai peur si peur de perdre ceux que j'aime
Peur de perdre, tel est mon destin,
D'être lâche, sauve mon âme ;
Long est le chemin qui mène nulle part,
Longue est la tourmente d'être seule
Je supplie mon seigneur de m'ouvrir les portes du paradis.

Régis



29)Michaël tu nous manque

Il dansait en marchant
Il marchait en dansant
Parfois il lévissait
C'est l'effet qu'il faisait.
Il chantait comme un Dieu
Mais un Dieu chante t il,
Sa musique et son style
Nous emplissait les yeux.
Il est le seul chanteur
Connu sur cette terre
Par les jeunes enfants
Et par les grands parents
De Kaboul, à Paris
Sidney, Pondichéry.
Il nous a fait danser
Aimer et tant vibrer,
Il est bien plus qu'un Pope
C'est le roi de la Pop.
On le regrettera
Jamais on l'oubliera.

Régis



30)Résident Evil

le jour ou j'ai pris la manette, j'en ai pris pleins la tête.
Je dirigé Leon, dans le feu de l'action j'ai adoré et j'ai eu raison.

J'évolué dans les Tableau avec la magnifique Shiva, et je ne sentais plus mon immense désarroi.

Il m'à transporté au gré de mon épopée et je me sentais enfin vivre enfin libre.

Car je me défouler en tuant les horde de zombies qui m'assaillaient..
Et je me suis juré que je le terminerais.

Mais un homme malveillant m'attendais au tournent, il s'appelait Wesker le boss de toutes mes misères.

Car j'avais beau lui tiré dessus il n'était jamais vaincu, il disparaissait, et réapparaissait devant moi et il me métais la haine car j'avais toutes les peine à le rendre irréalé;

Puis j'ai trouvé sont point faible, et il c'est effondrait et victoire c'était terminé.
J'étais fier car ce jeu super il confère au joueur une terrible peur, mais aussi un grand bonheur.

Régis



1)Rennes

Rubis serti sur le magnifique bijou qu'est la Bretagne, Rennes Est d'une incomparable beauté par son architecture et sa vitalité. Nobles manoirs et châteaux éblouissent leur visiteurs, de même que les Non moins remarquables maisons en bauge ou encore à colombages. Etonnants aussi les bâtiments modernes aux formes innovantes, ils Sont encore très nombreux les trésors de cette ville enchanteresse.

Rennes



32)Famine

Ils sont des milliers sur cette terre
À mourir de ne pouvoir manger
Certains n'ont même plus de famille
Pour les aimer et les chauffer
Ils seront deux fois plus demain
Si on laisse faire si l'on ne fait rien
Pourtant ce n'est pas une maladie
Où faut des médecins des traitements
Y a pas besoin de médicament
ça passe simplement en mangeant
Oui la famine est un vrai crime
Et elle fait tellement de victimes
Elle tue chaque jour et sans pitié
Sans risque même d'être condamné
Quand on voit nos consommations
Et nos déchets à profusion
Qu'attendons-nous pour partager
C'est peu de chose ça peut sauver
Ils sont des milliers à mourir
De n'avoir pu bien se nourrir
Ils manquent d'eau de produits laitiers
Pour pouvoir grandir normalement
J'en appelle donc au monde entier
Pour que ces gens vivent autrement
Qu'ils aient le droit tout simplement en
nourriture l'équivalent

Régis



32)Séga

Mets tes jolies chaussures dorées
Une fleur dans tes cheveux, un peu de parfum
dans ton cou.
Et viens danser le Séga, sur la place
On entend déjà le tam-tam l'air retentit de tous
les rires.
Le rhum a chauffé les esprits, la musique
Tu l'as dans le sang la danse, tu es née avec
C'est le langage de l'amour
Quand tu danses le Séga
Tu entres dans la divinité
La terre entière t'appartient
Tu es le ciel, tu es l'oiseau
Mets tes jolies chaussures dorées
Viens danser le Séga
Tes pieds sauront trouver les pas
Comme tes ancêtres jadis
Viens danser le Séga.

Régis



33)Femmes voilée.

En ce moment elle m'avoue ne plus avoir envie de lutter.
Elle se sens triste et pleine de larmes, dans cette vie qui perd
son sens et la désarme, tout perd force même son âme.
Elle qui autrefois étais pleine de vie!
elle se vois déjà partir, à son âge vouloir mourir ça paraît fou
mais ça arrive., et je comprends c'elles qui le vivent.
On critique ma vision des choses et ont me dit aigrie, mais je mets en
prose ce poème qui rendras un peu leurs vie rose, personne ne comprend
qu'elle n'en peuvent plus d'être perdu.
Personne ne réalise qu'il n'en peuvent plus de vivre ce cauchemars.
Ces écrits traduisent ma pensée et ils sont là pour que vous compreniez.
Un vieux proverbe dit: l'esprit s'envole quand on l'oublie.
corps partira mais mon âme restera car à travers ces écrits et certains se
souviendront d'elle.

Régis



34)Femmes battue

Une douleur, un cri,
Des mots, on prie.
Qui est-ce donc,
Caché par la conque ?
Une femme a mal
Son mari est brutal
Que lui a-t-elle fait ?
Rien, c'est vrai...
Pourquoi frapper ?
C'est inconsidéré.
En fait, il est ivre ;
Ça ne le fera pas vivre.
Il frappe, il tue,
Il cogne, il a bu
Elle ne fait rien,
Elle n'est pas bien.
Car l'enfant entend.
Elle le sait, le sent.
En haut dans l'escalier,
Assis, à écouter.
Elle ne peut rien faire,
Elle ne voit pas la lumière.
Elle attend son heure,
Plongée dans son malheur.

Régis



35)Sida

Source de nos malheurs meneur de nos pleurs.
Multiplicateur de nos peurs tu nous hantes nuit
et jour.

En brisant nos vœux de tous les jours semeur de
la mort réducteur de nos efforts agent sans remords
Tu aimerais tellement en finir avec nos âmes et nos corps
Tueur de vie châtiments infinis criminel impuni voila ce que
tu es, vilaine maladie.

Les parents infectés, les enfants infectés, la population appauvrie
Aujourd'hui, c'est de cela que sont peuplées nos cités
Mais nos armes à la main soirs et matins ou combattre ton destin
avec le courage du monde toi Sida chose immonde.

Régis



36)Un petit ange

Le petit ange pleure
Pleure une personne
Qui est un démon,
Son démon !
Elle ne vit que par
Ses doux yeux.
Elle pleure l'inapprochable,
Elle voudrait le voir
A ses côtés,
Et non aux côtés d'elle,
mais les démons,
Ne vivent pas
Avec les anges,
La loi leurs interdits.
Alors, ils vivent un amour
Qui détruit deux êtres
Un amour qui ne sera
Jamais révélé.
Pourquoi faire taire leur coeur
Alors qu'ils ne demandent
Qu'à ne former qu'un ?

Régis



37) Démons

Belzébuth toi prince des démons,
On ne te dit jamais non.
Car en haut de ton immense tour,
Tu nous observes comme un vautour.
Smaël toi démon des airs,
Tes regards sont des éclairs.
Qui transpercent notre chaire,
Comme une tempête guerrière.
Python démon des prophéties,
Toi qui sais même l'avenir d'une fourmi.
Tout le monde craint ce que tu peux dire,
Car tu pourrais maudire l'avenir.
Asmodée démon exterminateur,
Toi qui annonces quand c'est notre heure.
On te craint autant que la peste,
Toi qui ne laisses aucuns restes.
Bélicial démon de la perfidie,
Personne n'est pire que celui-ci.
Car si Satan ne te craint pas,
Ce n'est que parce qu'il est plus fort que toi.
Lucifer démon de la lumière astrale,
Toi qui repends la douleur et le mal. si l'on voit
ta lumière c'est fini,
De notre existence et de la vie.

Régis



38) Ma haine

Je voudrais me venger
De tout ce que l'on m'a fait.
C'est la haine qui me fait avancer
Dans ce monde où il y tant de méchanceté.
J'ai appris à ne plus faire confiance,
Je me suis trop faite avoir dans mon enfance.
Ce monde est rempli de traîtres et de menteurs,
Il suffit de regarder le nombre de tueurs.
Un jour, je me vengerai.
Je ne sais encore comment mais je le ferai.
Je n'oublierai pas tout ce qu'ils ont dit et fait,
Ça restera gravé dans mon esprit à tout jamais.
Ils ne méritent que ça de toute façon,
L'on récolte ce que l'on sème, non ?
Un jour, ils souffriront comme j'ai souffert,
Un jour, ils finiront tous en enfer.
Je ne vis que pour les voir souffrir,
Je n'avance que pour les voir mourir.
Ils me supplieront de les laisser en vie,
Ils diront qu'ils ont été con d'avoir agi ainsi.
Méritent-ils mon pardon ?
Méritent-ils mon absolution ?
Est-ce que je serai capable de les pardonner ?
Est-ce que je serai capable d'oublier le passé ?
J'ai juste envie de les voir crever,
De les voir à genoux à mes pieds me supplier.
que feriez-vous à ma place ? attendriez-vous que le temps passe ?
Je n'arrive pas à tourner la page.

Régis



39) Famille

Papa, tu as toujours essayé de me comprendre même quand
mon cœur était en cendres, merci d'essayer de tout faire pour moi
Pour ne pas que je retombe dans tout ça, maman, on se prend souvent
la tête pour des choses aussi bêtes.
Mais je t'aime malgré tout car tu es ma mère,
après tout, mes frères même si l'on se dispute souvent je vous aime énormément.
Merci de votre présence à mes côtés, vous changez le quotidien de mes journées.
Mes cousins, même si l'on ne se voit jamais,
Dans mon cœur, vous êtes gravés.
J'ai eu de bons moments avec vous alors merci à vous
tous pour tout.

Régis



40) Bouaddzza

Tu m'à quitter, sans me le dire, et tu est parti sous la pluie
pour ne pas voir couler mes larmes.
Ma main te l'écrit mais mon cœur te dit je t'aime
Je t'aime et je t'aimerais encore s'il le faut
Tant de bonheur vécu ensemble
Tant de tendresse et tant d'amour
N'ai je pas été à la hauteur ?
Ai je mérité une telle souffrance ?
Moi qui t'ai aimé
Moi qui étais prêt à me sacrifier par amitié pour toi
Alors, pourquoi tu m'a laisser la
Seul dans la souffrance dans le chagrin et dans le désespoir ?
Je voudrais quelqu'un qui m'aime
Quelqu'un à qui je donne afin de recevoir
A qui parler a qui partager et qui me comprend
Si j'étais jardinière, je t'offrirais des fleurs
Et si tu étais une fleur, je t'arroserais avec mon sang
et mon amitié, je ne suis qu'un être pour te donner mon cœur
En définitive tu est et tu resteras mon meilleur ami je t'aime Bouaddzza
et que dieu ai ton âme.

Régis



41)La Destinée

On peut avoir une vie de chien
Une vie de pacha ou de clandestin
On peut souffrir ou être bien
On peut être libre ou avec des liens
On peut vivre jusqu'à l'âge de cent ans
Ou périr sous les bombes en étant combattant
On peut mourir dans la rue d'un accident
Ou autrement, tout aussi injustement
Même avec la plus grande des volontés
Il n'est pas possible de la changer
Ce principe, je vais vous l'expliquer
Cette reine de la vie s'appelle la Destinée
Chez les Grecs, elle s'appelaient Moira
Une déesse qui, un jour, se divisa
Les soeurs, les Moires, devinrent le résultat
Elles filaient et coupaient la vie à trois
Dans cette image je vois des imperfections
Comment le fil montre notre vie et nos actions
Je vais vous donner mes suppositions
Sans problème et sans contradiction
Pour moi la vie est un livre ouvert
Un roman vierge où est écrit notre calvaire
Entreposé chez la bibliothécaire
Dans une énorme et belle prison de verre
Notre histoire est écrite avant nous. On naît, on vit,
on meurt et c'est tout comme si on passait notre vie à
genoux nous sommes des pantins, des simples joujoux
A ceux qui croient à ça je leur dédie ce texte tout plein
d'à priori.

Régis



42)Miguel

Magnifique par ton sourire et ton optimisme
Impossible de résister à ta sympathie et ton humour
Gagnant à tous les coups grâce à ton efficacité
Un obstacle n'est qu'une broutille tant ta persévérance
Est grande et te permet de déplacer des montagnes
La réussite est assurément au bout de ta route.

Régis



43)Régis

Regarder l'avenir en face et foncer
Energique et volontaire tu ne recules pas
Gage de fiabilité ton engagement est
illimité tout comme ta ténacité, te surpassant
sans cesse, tu vas jusqu'au bout.

Régis

Tout reproduction est interdite par les droit d'auteur